VIVRE À ANGERS

DÉCEMBRE 2019 / N°428

angers.fr

ÉNERGIES, SERVICES, QUALITÉ DE VIE

Le pari du territoire intelligent

Angers

Angers a mis à l'honneur ses champions sportifs le 8 novembre
Et une médaille de plus dans l'escarcelle de ces quelque 140 sportifs angevins qui ont décroché un podium national, européen ou mondial et des équipes qui ont accédé à la division nationale supérieure. Pas moins de 28 disciplines étaient ainsi représentées sur la scène du théâtre Chanzy, le vendredi 8 novembre. Des plus connues (natation, handball, football, tennis, athlétisme, gymnastique…) aux plus confidentielles (billard, tir sportif, roller, plongée, ultimate…), des sports individuels et collectifs, dans des sections valides comme handisport.
À noter que la cérémonie fut aussi l'occasion de présenter la Team Angers Sport, qui vise à accompagner des sportifs de haut niveau en vue des échéances olympiques et paralympiques de 2020 (Tokyo) et 2024 (Paris).
La Ville et l'association La Dalle angevine ont déjà sélectionné quatre champions : Amandine Brossier (athlétisme), Matéo Bohéas (tennis de table handisport), Claire Supiot (natation handisport) et Mathieu Rousselot (escrime handisport).

PHOTOS : JEAN-PATRICE CAMPION

SOMMAIRE

04 | Dossier
Douze projets lauréats du budget participatif

08 | Actu
- Un Noël féerique avec Soleils d'hiver | 08
- Angers BD fête sa 20e avec des bulles | 09
- L'élite de la natation française à Jean-Bouin, du 12 au 15 décembre | 10
- La recherche clinique au cœur du Chu | 11
- Un accueil aux petits soins | 12
- La Petite-Vicomté livre ses premiers kilowattheures | 13
- Innovations et changement climatique au cœur du Sival 2020 | 14
- Tramway : le premier tronçon dans sa dernière ligne droite | 15

THIERRY BONNET

16 | Le point
L'avenir est au territoire intelligent

20 | L'invité
Frédéric Bélier-Garcia, directeur du théâtre Le Quai

22 | Quartiers
- Monplaisir : le secteur de l'Europe en pleine métamorphose | 22
- Hauts-de-Saint-Aubin : Moov'up accueille les 15-17 ans | 23
- Belle-Beille : Patton, une pause dans le chantier du tramway | 24
- Roseraie : des protections hygiéniques pour toutes | 25

26 | Communes
- Villevêque (Rives-du-Loir-en-Anjou) : Christelle Boisard répare les instruments à vent | 26
- Beaucouzé : innovation dans les métiers du bâtiment | 27

29 | À l'affiche
Premiers Plans : on demande Depardon et Binoche

30 | Tribunes

31 | Histoire
Les premiers quernons

Ville d'Angers, boulevard de la Résistance et de la Déportation, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02 **Directeur de la publication :** Christophe Béchu. **Directeur de la communication :** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias :** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef :** Pascal Le Manio. **Rédaction :** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, avec la participation de Juliette Cottin et Anne Rocher. **Visuel de Une :** Hélène Poulard, direction de la Communication. **Contacter la rédaction :** 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique :** Scoop Communication - 10532-MEP. **Photogravure/Impression :** Easycom Imaye. **Distribution :** Médiapost. **Tirage :** 92 500 exemplaires. **Dépôt légal :** 4e trimestre 2019. **ISSN :** 1772-8347.

ÉDITO

Territoire intelligent, enjeu capital

PHILIPPE NOISETTE

Le projet de territoire intelligent lancé il y a quinze mois a connu un sérieux coup d'accélérateur le 12 novembre.

Ce jour-là, les élus d'Angers Loire Métropole ont fait le choix de confier à Engie le marché qui va permettre de déployer à grande échelle les infrastructures nécessaires aux technologies numériques.

Un vote à la quasi-unanimité, parmi laquelle la totalité des maires siégeant au sein de la Communauté urbaine.

Ce projet engage la collectivité pour les douze années à venir. Il s'élève à près de 180 millions d'euros HT, dont une tranche ferme de 121 millions d'euros HT.

Le territoire intelligent tel qu'il a été imaginé est bâti autour de quatre objectifs :

- réduire la consommation de ressources afin d'accélérer la transition écologique ;
- améliorer les services aux habitants et en créer de nouveaux ;
- rendre l'action publique plus efficace ;
- optimiser la gestion du service public en générant des économies.

Associé à Suez, La Poste et au groupe Vyv, Engie a proposé un dossier attractif sur le plan financier et une offre aboutie dans le domaine du développement économique et du rayonnement. Ses engagements en matière d'économie (101 millions d'euros) sont également significatifs.

L'ambition de l'Agglomération, c'est de transformer et améliorer le quotidien de ses 290 000 habitants.

Ce projet est à ce jour le plus important en France en termes de périmètre géographique et de métiers concernés. Il englobe l'ensemble des politiques publiques locales, qu'il s'agisse d'énergie et d'eau, de gestion des déchets ou de mobilités du futur.

Il intègre surtout les enjeux du développement durable au travers de propositions visant notamment l'intégration paysagère et la réduction de l'empreinte écologique. Cette condition était indispensable alors que la Communauté urbaine a engagé un ambitieux plan de transition écologique pendant ce mandat.

Le projet angevin offre une vision innovante du territoire intelligent et il pourra servir de modèle réplicable aux villes françaises ou européennes qui souhaitent investir dans la transformation environnementale, économique et sociétale de leur territoire.

Christophe Béchu
Maire d'Angers

Douze projets lauréats

1

Les porteurs de projet sont venus nombreux le 13 novembre, à l'hôtel de ville (2), pour découvrir les lauréats du 2e budget participatif (1). Au total, douze initiatives ont été choisies suite au vote des Angevins. Parmi elles, "Aidons la biodiversité" de Nadine, Nicolas et Anneline (3) et "Un parc de la Madeleine plus attractif", par le conseil des citoyens de quartier Justices, Madeleine, Saint-Léonard (4).

2

3

4

du budget participatif

PHOTOS : JEAN-PATRICE CAMPION

Après une campagne de vote menée tambour battant du 1er au 21 octobre, la seconde édition du budget participatif a rendu son verdict. Sur les 48 projets en lice, 12 ont été choisis par les Angevins. Tous seront réalisés d'ici à deux ans maximum pour un montant global d'un peu plus d'un million d'euros.

Ils étaient 48 sur la liste de départ, au moment de soumettre aux suffrages des Angevins leur projet d'investissement, dans le cadre du second budget participatif proposé par la Ville. Le vote s'est tenu du 1er au 21 octobre. Trois semaines au pas de charge pour les porteurs de projet qui ont pu se former aux outils de communication et mener campagne sur l'agora installée place du Ralliement, dans les quartiers, mais aussi sur internet et les réseaux sociaux. Objectifs : présenter leur initiative et convaincre le public de voter pour. Sans oublier les étapes précédentes, du dépôt de leur idée sur la plateforme ecrivons.angers.fr aux études de faisabilité et de chiffrage avec les services municipaux. Une vraie démarche citoyenne pour ces habitants désireux de participer à la vie de la ville et de concourir à son embellissement.

9 498 bulletins de vote

Un engouement ressenti également dans la population. C'est en tous cas ce que révèle le nombre de votants. 9 498 bulletins ont ainsi été comptabilisés, un chiffre en hausse de 40 % par rapport à la première édition, en 2018. Pour rappel, le mode de scrutin changeait quelque peu cette année. Le public était invité à désigner ses cinq projets préférés, dont au minimum deux devaient appartenir à la thématique "végétale". Les quatre autres catégories étant éco-citoyenneté ; culture et rayonnement de la ville ; loisirs, sports et éducation ; et confort et embellissement de la ville.

Au final, douze projets sont sortis des urnes. Ils ont été présentés à l'hôtel de ville le 13 novembre. Grand vainqueur de cette année avec près de la moitié des suffrages (4 345 voix) : le projet n°2 "Des prairies fleuries pour protéger les insectes pollinisateurs", porté par Pauline Bagot. Le podium est complété par les projets n°10 "Aidons la biodiversité urbaine" d'Anneline, Nicolas et Nadine (2 909 voix), et n°13 "La tente anti-gaspi" de l'association SolidariFood (2 194 voix).

Plus d'un million d'euros d'investissement

Végétal, cadre de vie, transports non polluants, biodiversité, agriculture urbaine, aménagement de parc paysager et de coulée verte… Les Angevins, qu'ils soient porteurs de projet ou votants, ont montré un intérêt massif pour les sujets liés à l'environnement. C'est l'enseignement principal de l'édition 2019 du budget participatif que le projet n°15 "L'océan commence à Angers" ne dément pas.

Un intérêt massif pour les sujets liés à l'environnement.

Ce dernier a en effet été repêché *in extremis* ; portant ainsi le montant de l'investissement de la Ville à 1,027 million euros. Ces douze projets verront le jour d'ici à deux ans, toujours en étroite collaboration avec leurs porteurs. Pour mémoire, ce délai de réalisation maximum fait partie des critères d'éligibilité pour prendre part au budget participatif. Au même titre que le projet présenté doit relever des compétences municipales, répondre à l'intérêt général et bénéficier gratuitement à la population, se situer dans le domaine public, être une réalisation nouvelle et ne pas concerner la maintenance ou l'entretien de l'existant. ■

ecrivons.angers.fr

JEAN-PATRICE CAMPION

OLIVIER DUTEL / VILLE D'ANGERS

Les prairies fleuries de Pauline

C'est ce qui s'appelle un plébiscite. Sur les 9 498 votants, 4 345 ont choisi sur leur bulletin le projet "Des prairies fleuries pour protéger les insectes pollinisateurs", proposé par Pauline Bagot. *"Mon idée est de remplacer des bandes de pelouse par des prairies fleuries pour apporter un garde-manger aux insectes pollinisateurs tout au long de l'année. On pense de suite aux abeilles mais pas seulement. Il s'agit de recréer des espaces pour la biodiversité et y apporter de nouvelles ressources en nourriture. Le projet est budgété autour de 100 000 euros. L'objectif est de le développer sur dix sites dans la ville, un par quartier, de manière à sensibiliser un maximum d'habitants à la question de la préservation des espèces. Le semis se fera avec des plantes autochtones nécessitant peu d'entretien. Elles seront sélectionnées avec le service Parcs, jardins et paysages de la Ville pour que le résultat soit en harmonie avec le fleurissement global du secteur et apporte des petites touches de couleur au cadre de vie."* ■

EN CHIFFRES

9 498
votes comptabilisés. 38 % ont été déposés par voie numérique sur la plateforme ecrivons.angers.fr, 62 % par bulletins papier déposés dans des urnes. En 2018, 6 761 votes avaient été enregistrés.

1,027
million d'euros, l'enveloppe consacrée par la Ville aux projets lauréats de 2019.

45 %
des suffrages se sont portés sur le projet le plus apprécié, celui des prairies fleuries pour protéger les insectes pollinisateurs.

16
projets lauréats lors de l'édition 2018. Tous sont en cours de réalisation ou ont déjà vu le jour.

48
projets ont été soumis aux votes. 315 propositions avaient été déposées sur ecrivons.angers.fr lors de l'appel à idées, dont 98 jugées recevables.

88
heures de permanence tenues par les porteurs de projet sur l'agora installée place du Ralliement et 32 rendez-vous organisés dans les quartiers.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Compostez collectif

Vous avez dit Ekovores ? C'est le petit nom du modèle de composteurs collectifs qui vont être déployés dans la ville dans les mois à venir. Parmi les sites évoqués, les places Ney, La Fayette, Grégoire-Bordillon et Léon-Jouhaux. Pour mémoire, ce projet faisait partie des lauréats de l'édition 2018 du budget participatif. Pour le bon fonctionnement de ce nouveau service, un appel à bénévoles est lancé. Les personnes intéressées auront pour missions de tenir des permanences afin d'informer et de conseiller les habitants sur les bonnes pratiques du compostage et de vérifier l'état du compost et l'approvisionnement en matière sèche. Le tout en partenariat avec Cocycler et Label verte.

Contact : composteurscollectifs.angers@gmail.com

Le gîte et le couvert pour les p'tites bêtes

La tendance 2019 du budget participatif est à la défense de l'environnement. Le projet "Aidons la biodiversité", arrivé 2e au classement des lauréats, est au diapason. *"Nous avons coutume de présenter notre idée comme un ensemble immobilier mais pour animaux,* sourient Anneline, Nadine et Nicolas. *En particulier pour les insectes, les chauves-souris et les hérissons à qui nous avons envie de redonner un habitat adapté au cœur de la ville via hôtels, nichoirs, prairies fleuries ou autres zones sauvages. La biodiversité urbaine doit être maintenue et pour cela, il faut faire preuve de pédagogie auprès des habitants."* D'où l'idée de recourir à des panneaux ludiques et accessibles afin d'informer et de sensibiliser sur la question. Place désormais aux contacts avec les maisons de quartier, les conseils des citoyens de quartier, les associations spécialisées et les écoles pour faire vivre le projet. ■

Redistribuer les invendus des marchés

JEAN-PATRICE CAMPION

Joïc Orzolenc et Morgan Renault, de l'association SolidariFood.

C'est l'un des rares projets lauréats qui ne concernent pas le végétal dans la ville. Enfin, pas directement. L'association angevine SolidariFood a décidé de s'intéresser aux fruits et légumes qui partent à la benne, à la fin des marchés de plein air. *"La lutte contre le gaspillage alimentaire est notre mission première,* explique Joïc Orzolenc, son président. *Notre projet de tente 'anti-gaspi' entre totalement dans nos préoccupations."* Le principe ? Collecter auprès des commerçants des marchés, une demi-heure avant la fin du service, des denrées qui ne seront pas vendues mais qui demeurent tout à fait consommables, puis les trier pour ensuite les redistribuer gratuitement depuis une tente montée spécialement pour l'occasion. *"Hors de question pour nous d'entrer en concurrence avec les professionnels mais de permettre aux personnes qui en ont besoin, je pense par exemple aux étudiants, d'accéder à des aliments frais et sains,* précise Morgan Renault, un des porteurs du projet. *Nous recherchons pour cela des bénévoles, même si nous sommes déjà dans les starting-blocks pour démarrer au plus vite sur le marché du samedi de la place Leclerc dans un premier temps."* ■

LES LAURÉATS

Des prairies fleuries pour protéger les insectes pollinisateurs (4 345 voix)
Pauline Bagot
Budget : 100 000 euros

Aidons la biodiversité urbaine (2 909 voix)
Anneline, Nicolas et Nadine
Budget : 50 000 euros

La tente "anti-gaspi" (2 194 voix)
Association SolidariFood
Budget : 6 000 euros

La ruche à vélos (1 888 voix)
Antoine Cochou, Guillaume Chaumet et Maël Beyssat
Budget : 150 000 euros

Des plateformes d'observation ornithologique au lac de Maine (1 686 voix)
Ligue de protection des oiseaux (LPO)
Budget : 80 000 euros

Une balade ludique autour des plantes (1 606 voix)
Conseil des citoyens de quartier de la Roseraie
Budget : 26 000 euros

Ligne de natation végétalisée (1 595 voix)
Charles Laniesse et Patrick Gannon
Budget : 50 000 euros

Un parc de la Madeleine plus attractif (1 552 voix)
Conseil des citoyens de quartier Madeleine, Justices, Saint-Léonard
Budget : 200 000 euros

La cabane du jardinier urbain (1 550 voix)
Maison de l'agriculture urbaine
Budget : 50 000 euros

L'arbre de la liberté (1 477 voix)
Dominique Sureau
Budget : 10 000 euros

Une coulée verte pour tous au Lac-de-Maine (1 417 voix)
Dorothée Joseph
Budget : 270 000 euros

L'océan commence à Angers (1 387 voix)
Olwen Trabelsi-Thibault et Nadine
Budget : 35 000 euros

JEAN-PATRICE CAMPION / ARCHIVES

Un Noël féerique avec Soleils d'hiver

À l'occasion des fêtes de fin d'année, Soleils d'hiver se poursuit jusqu'au 5 janvier. Au programme : marché de Noël et opérations commerciales, animations familiales, spectacles, illuminations, rendez-vous solidaires, attractions…

C'est LE rendez-vous traditionnel de décembre à Angers. Depuis la soirée de lancement des illuminations le 23 novembre, Soleils d'hiver bat son plein dans le centre-ville. À commencer par la star du moment : le père Noël. Arrivé en calèche au jardin du Mail, le samedi 30 novembre, accompagné de ses "coaches" particuliers Carmen et Stanley, l'idole des jeunes enfants est à retrouver dans les rues et les quartiers et à son village de la place Sainte-Croix. À noter que ses lutins accueillent enfants et familles dans les salons Curnonsky pour des ateliers créatifs et des jeux de société. Côté animations, les manèges des places du Ralliement (Carrousel 1900), Lorraine (La Pomme), Sainte-Croix (Le Sapin magique) et de la porte Saint-Aubin (Pouss-Pouss) sont ouverts. Idem pour la grande roue du jardin du Mail et la piste de luge de 5 m de hauteur installée place Molière. Au programme également : l'exposition Trésors de science au Grand-Théâtre, le cirque Fantasia sur l'esplanade Dumesnil, du 21 décembre au 5 janvier, et les rendez-vous Noël solidaire.

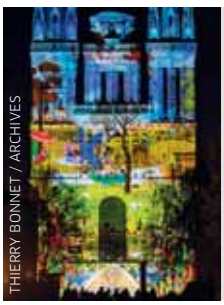
Des rendez-vous solidaires

Proposée par une trentaine d'associations mobilisées dans le champ de l'action sociale, l'opération propose notamment une vente de produits artisanaux le 14 décembre, à l'espace Welcome, place Maurice-Sailland, et est présente dans le kiosque du Ralliement, les mercredis, samedis et dimanches, pour collecter des dons au profit des plus fragiles.

Une offre commerciale d'ampleur

Une centaine d'exposants composera le marché de Noël place du Ralliement, rue Lenepveu, place du Pilori et place Molière. Mais Soleils d'hiver, c'est aussi une mise en lumière de l'offre commerciale proposée par les magasins du centre-ville, qui auront la possibilité d'ouvrir les dimanches précédant Noël. Le confort d'achat du public sera également facilité par la première heure gratuite de stationnement dans les parkings Bressigny, Haras, Larrey, Mail, Mitterrand, Leclerc, Fleur d'eau-Les Halles et Molière. Et grâce aussi aux navettes gratuites, au renforcement des tramways le week-end et aux services des Vitrines d'Angers. À noter enfin, deux temps forts consacrés aux créateurs et artisans locaux : au château du 13 au 15 décembre, et à l'Hôtel d'Anjou les 14 et 15. ■

Programme complet jour par jour sur angers.fr et l'application mobile "Vivre à Angers".


THIERRY BONNET / ARCHIVES

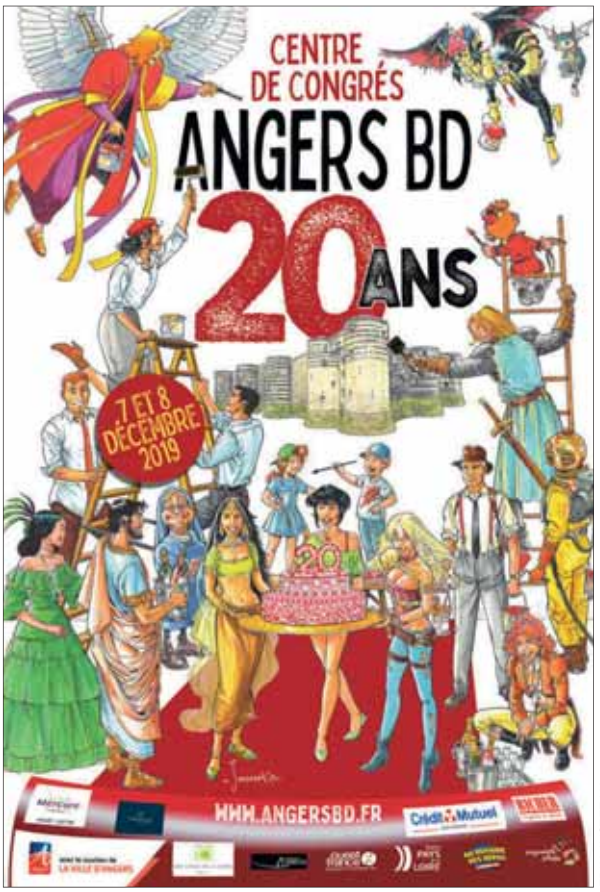
Noël slave sur la cathédrale

Événement, le son et lumière Lucia est de retour du 19 au 25 décembre (excepté le 24), depuis le parvis de la cathédrale Saint-Maurice. Cette seconde édition, baptisée "Noël slave", met en scène des extraits d'une cinquantaine de tableaux d'Alain Thomas, dont la peinture Scène hivernale russe. Véritable œuvre d'art animée, le spectacle fera voyager le public au fil des prouesses techniques de la société Spectaculaires - Allumeurs d'images.

Angers BD fête sa 20e avec des bulles

Tintin avait son *Petit Vingtième*. Angers BD fête cette année son "grand vingtième", les 7 et 8 décembre, au centre de congrès Jean-Monnier. À événement exceptionnel, programmation exceptionnelle. 66 auteurs et 10 invités "mystère" sont attendus pour aller à la rencontre du public, présenter leurs albums et proposer des séances de dédicaces. Parmi les dessinateurs, illustrateurs et scénaristes d'ores et déjà annoncés : Achdé *(Lucky Luke)*, Chaillé, Révillon et Rousseau *(Vasco)*, Taduc *(XIII Mystery)*, Neyret *(Les Carnets de Cerise)*… Comme d'habitude, la manifestation fait aussi la part belle aux dessinateurs du cru ou bien connus des Angevins comme Téhem, Olivier Martin, Mathou, Pauline Casters, Olivier Supiot, Boris Beuzelin, Benoît du Peloux, Dav, Tony Émeriau ou encore Erik Juszezak, l'auteur de l'affiche 2019… Cette année, le public pourra découvrir le tome 1 du docu-BD *Angers, de Dumnacus au Roi René*, un ouvrage collectif retraçant l'histoire de la ville via planches et ressources documentaires, aux éditions Petit à Petit. Au programme également : expositions, le prix Première Bulle, boutiques, conférences, animations, espace fanzines et le traditionnel stand de bouteilles de vin et de bière (l'abus d'alcool est dangereux pour la santé – à consommer avec modération) et leurs étiquettes exclusives réalisées par des auteurs présents. ■

Angers BD, 7 et 8 décembre, centre de congrès, de 10 h à 18 h. Entrée : 6 euros (passeport 2 jours, 10 euros). Infos sur angersbd.fr



ERIK JUSZEZAK

Des idées pour la Journée citoyenne ?

CORALIE PILARD

La date est déjà au calendrier. La 6e édition de la Journée citoyenne se tiendra le dimanche 17 mai. Afin de préparer l'événement, la Ville lance un appel à idées d'actions et de chantiers collectifs auprès des habitants, associations, entreprises, établissements scolaires et universitaires… Donner une seconde vie à des objets, partager un savoir-faire, nettoyer une rue ou un parc, jardiner dans la ville, organiser un repas partagé, donner un coup de peinture dans une cour d'école, créer un défi solidaire…, toutes les bonnes idées sont les bienvenues. Pour cela, rendez-vous jusqu'au 2 février sur la plateforme ecrivons.angers.fr. ■

LE CHIFFRE

7 projets lauréats du prix de l'innovation sociale du CCAS : Dazibao (lutte contre l'illettrisme), Anjou Soins Services (soins esthétiques et de bien-être pour les personnes fragiles), VMEH (temps de détente par le biais de la réalité virtuelle pour les malades hospitalisés), Femmes d'ici et d'ailleurs (produits d'hygiène féminine dans des armoires solidaires), Le Temps pour toit (habitat partagé intergénérationnel), Spa de la rue (massages bien-être et actes de médecine alternative aux personnes les plus démunies, dans les structures sociales). Le prix "coup de cœur" a quant à lui été décerné à We Act (échanges entre associations et entreprises autour de projets écologiques et solidaires). Chaque initiative a reçu une aide financière de 3000 euros.

L'élite de la natation française à Jean-Bouin, du 12 au 15 décembre

Certains reviendront tout juste des championnats d'Europe de Glasgow, d'autres ont préféré faire l'impasse afin de se réserver pour Angers. La piscine Jean-Bouin accueille pour la sixième fois l'élite de la natation hexagonale, lors les championnats de France en petit bassin (25 m), du 12 au 15 décembre. Plus de 500 nageurs, 140 clubs et même des délégations étrangères sont attendus. Parmi eux, les multi-médaillés Charlotte Bonnet, Fantine Lesaffre, Marie Wattel, Jérémy Stravius, Mehdy Metella ou encore Florent Manaudou qui, après trois ans de coupure, a décidé de replonger avec des premiers résultats très encourageants à la clé. En lice également, sept champions du club local Angers Natation. ■

Programme et billetterie sur angers-natation.com

THIERRY BONNET / ARCHIVES

THIERRY BONNET / ARCHIVES

EN BREF

TOUT ANGERS BOUGE

Les inscriptions aux épreuves de la prochaine édition de Tout Angers Bouge, le 7 juin, sont ouvertes sur le site angers-trails.fr.
Au programme : 4 trails de 8, 10, 18 et 28 km et un parcours de marche nordique de 13 km.

MARDIS DE LA SANTÉ

Conférences mensuelles d'information médicale du Chu "Alimentation : les idées reçues", par le docteur Agnès Sallé, le mardi 10 décembre. Et "Après une chirurgie : se rétablir mieux et plus rapidement", par les docteurs Florian Ducellier, Aurélien Vénara et Laurent Catala, le 7 janvier. Institut municipal, 18 h 30. Gratuit.

RETRAITE ACTIVE, RETRAITE RÉUSSIE

Rencontre gratuite du CCAS un vendredi par mois, de 10 h à 12 h, à l'espace Welcome, autour du temps libre et du bénévolat, le 6 décembre. Au programme également : le partage de loisirs (sorties vélo, cinéma, restaurant…), le 13 décembre, de 11 h à 12 h 15. Contact : 02 41 23 13 31.

PRÉVENTION SANTÉ

"Bien manger, bien bouger", conférence de l'animateur Jamy Gourmaud (le Jamy de l'émission *C'est pas sorcier*), le vendredi 6 décembre, à 18 h 30, au centre de congrès Jean-Monnier. Gratuit. Inscription obligatoire sur club-prevention-sante.fr

ORIENTATION

Collégiens, lycéens, étudiants et apprentis sont attendus au Forum de l'orientation, du 5 au 7 décembre, au parc des expositions, pour découvrir les formations du CAP au Bac+10 et leurs débouchés. Entrée libre, de 9 h à 17 h (18 h le vendredi). forum-orientation-angers.fr

THIERRY BONNET

170 personnes sont déjà volontaires pour participer aux protocoles du centre de recherche clinique.

La recherche clinique au cœur du Chu

Vous êtes en bonne santé, sans maladie chronique et allergie sévère, vous pouvez intégrer un protocole du centre de recherche clinique (CRC) du centre hospitalier universitaire d'Angers (Chu). 170 Angevins se sont déjà portés volontaires. *"L'idéal serait d'arriver à un effectif de 250 inscrits"*, précise Lydia Guerin, aide-soignante, qui s'occupe d'accueillir et d'expliquer aux personnes intéressées les activités du CRC. *"Dans notre secteur, il faut faire preuve de pédagogie pour démystifier ce qu'est la recherche clinique,* insiste le professeur Marc-Antoine Custaud. *La recherche clinique auprès de volontaires sains, ce n'est pas uniquement pour tester de nouveaux médicaments. Le cœur de notre travail est de mieux comprendre le fonctionnement du corps humain, sa physiologie et d'améliorer la prise en charge des patients. Cela passe, par exemple, par l'évaluation de nouveaux dosages et méthodes diagnostiques, de nouveaux appareils médicaux ou encore des études de type sur des cas-témoins."* Dernièrement, le CRC s'est ainsi intéressé aux ressorts utilisés par le cerveau pour coordonner la marche chez des patients dont les fonctions supérieures commencent à être atteintes. Et cela en comparaison avec des sujets sains, jeunes et moins jeunes. Les protocoles sont nombreux et pluri-thématiques, d'autant plus au sein d'un hôpital où l'enseignement et la recherche sont au centre des missions. *"Nous sommes en effet sollicités par nos collègues médecins mais aussi par les professionnels du paramédical,* ajoute Sandra Ropers, infirmière au CRC. *Sachant que nos recherches sont également menées avec des patients, tous volontaires, avec une liberté totale d'accepter ou de refuser un protocole."* ■

Contacts : 02 41 35 59 67 et volontaires.CRC@chu-angers.fr

Réveillon de l'amitié : réservez !

Une Saint-Sylvestre festive et solidaire, c'est ce que propose depuis 16 ans le collectif angevin composé des associations Emmaüs, Jardins de Cocagne, Restos du cœur, Resto-troc, Saint-Vincent-de-Paul, Secours catholique et Secours populaire. Le Réveillon de l'amitié accueille chaque année plus d'un millier de convives au parc des expositions, le temps d'une soirée du 31 décembre ouverte à tout le monde, tous âges et tous milieux sociaux confondus. Au programme : repas de fête, soirée dansante et animations pour les enfants, à des tarifs calculés en fonction des ressources. ■

Billetterie : Point info quartier Grand-Pigeon, 17, rue de Jérusalem, ou numéro vert 0 800 003 049.

INTERVIEW

THIERRY BONNET

Hanan Zahouani

présidente de la Licra Angers

Quelles sont les missions de la Licra ?
Licra signifie ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme. L'association défend l'universalité des Droits de l'homme et les valeurs de la République et, comme son nom l'indique, combat toutes discriminations liées aux origines et aux confessions. La recrudescence des actes violents, notamment antisémites, nous appelle à une grande vigilance, d'autant plus dans le contexte actuel de fragilité sociale, qui débouche bien souvent sur la recherche d'un bouc-émissaire et le rejet de l'autre.

Que faire, notamment pour une antenne locale comme celle d'Angers ?
C'est peut-être une évidence mais il faut la rappeler sans cesse : la défense des victimes de racisme et d'antisémitisme passe avant tout par le respect du droit. Nous proposons pour cela, le samedi matin, des permanences juridiques dans notre local du 106, rue du Pré-Pigeon. Les actions éducatives auprès des plus jeunes sont aussi des leviers essentiels que nous actionnons à notre échelle.

Sous quelles formes ?
Nous intervenons par exemple auprès d'élèves du collège Jean-Vilar. L'objectif est de les mettre en situation et de libérer leur parole. Cela nous permet également de mettre des mots sur ce qu'ils peuvent vivre mais aussi de détricoter pas mal de préjugés. Nous souhaitons aller plus loin en leur proposant des sorties dans des lieux symboliques de la République, comme l'hôtel de ville et le palais de justice, mais aussi dans les différents lieux de culte. C'est important pour mieux accepter les autres et partager nos valeurs communes de liberté, d'égalité, de fraternité et de laïcité. ■

licra49@orange.fr

Un accueil aux petits soins

Vous venez d'arriver à Angers ? Un conseil pour accélérer votre découverte de la ville : rencontrer les bénévoles de l'association Accueil des villes françaises (AVF), à l'hôtel du Roi-de-Pologne. Des permanences sont assurées du lundi au jeudi, de 14 h 30 à 17 h 30, sauf pendant les vacances scolaires.
L'association propose une large palette d'activités régulières (peinture, loisirs créatifs, informatique, jeux, sport) et ponctuelles (visite de la ville, de musées, d'entreprises, conférences…). *"L'objectif est de favoriser les rencontres entre les nouveaux habitants et ceux qui résident ici depuis longtemps,* explique Monique Fontaine, présidente de l'association. *Six mois après mon arrivée à Angers, il y a neuf ans, mon mari est décédé. Je ne connaissais personne. J'ai rencontré mes amis grâce à l'association."* Pour Michelle-Marie, qui a quitté la Belgique il y a deux ans pour s'installer à Sainte-Gemmes-sur-Loire, l'enjeu est d'élargir le cercle de ses connaissances. *"Rencontrer des gens et recueillir de bons tuyaux pour découvrir la ville"*, c'est également le souhait de Thierry et Hélène, qui arrivent de Rennes. Pour étoffer ses activités, l'association recherche de nouveaux animateurs qui souhaiteraient partager leurs talents. *"Par exemple en philosophie"*, suggère la présidente, qui aimerait bien organiser un café philo. ■

AVF, hôtel du Roi-de-Pologne, 02 41 88 24 84 et avf.asso.fr/angers

THIERRY BONNET

Brunch à l'occasion de la journée nationale des nouveaux arrivants, le 16 novembre.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Que faire des encombrants ?

Un canapé, un meuble, un gros appareil ménager… Tout dépôt sauvage sur les trottoirs ou autre est strictement interdit. Les personnes souhaitant se débarrasser de biens volumineux doivent les apporter dans une des sept déchèteries de l'agglomération : Baumette (Angers), Villechien (Saint-Barthélemy-d'Anjou), Brunelleries (Bouchemaine), Haut-Coudray (Montreuil-Juigné), Lac-Bleu (Avrillé), Petit-Guichard (Saint-Sylvain-d'Anjou) et la recyclerie Emmaüs (Saint-Jean-de-Linières). Les personnes ne pouvant pas s'y rendre sont invitées à contacter l'association de réemploi solidaire La Ressourcerie des Biscottes, aux Ponts-de-Cé (02 53 20 31 96), qui assure, à Angers, un enlèvement des encombrants à domicile, sur la base de 3 objets maximum. Participation à verser : 15,40 euros (7,70 euros pour les titulaires de la carte Partenaires).

PHILIPPE NOISETTE

“Les habitants peuvent profiter de cette énergie propre en souscrivant un abonnement”, indique Jean-François Gruau d’Alter Énergies.

La Petite-Vicomté livre ses premiers kilowattheures

Situé aux Ponts-de-Cé, le plus grand parc solaire du département a démarré sa production qui, à terme, correspondra à la consommation électrique annuelle de 4 000 foyers. Ceci au bénéfice de citoyens qui en ont déjà fait ou en feront le choix.

Un an après le début de son aménagement, la ferme solaire de la Petite-Vicomté génère ses premiers kilowattheures, aux Ponts-de-Cé. Installée route de La Daguenière sur un site de 16 ha – une ancienne décharge –, à proximité du pont de Sorges, elle aligne pas moins de 21 280 panneaux photovoltaïques, tous orientés vers le Sud. *“À ce jour, il s’agit du plus grand parc solaire du département”*, explique Jean-François Gruau d’Alter Énergies, la société d’aménagement en charge des dossiers liés aux énergies renouvelables pour le compte des collectivités. À terme, cette unité de production décentralisée permettra de produire près de 11 000 MKh par an, soit l’équivalent électrique de la consommation annuelle de 4 000 foyers, hors chauffage. *“Pour profiter de cette énergie propre, les habitants ont deux possibilités : s’abonner auprès de la coopérative Enercoop, qui rachète l’énergie produite par la centrale, ou investir via le mouvement Énergie Partagée. Celui-ci permet aux consommateurs-citoyens de devenir actionnaires de ce genre d’”équipements”*, poursuit le technicien.

Intégrée dans le paysage

Contrairement aux très hautes éoliennes, les fermes solaires ne font pas de bruit et s’intègrent facilement dans le paysage. Cela sera d’autant plus vrai lorsque les végétaux et les aménagements auront été réalisés en périphérie du site. *“Une voie douce pour piétons et vélos a été créée le long de la route départementale*, poursuit Jean-François Gruau. *Une aire de pique-nique et une zone d’observation de la centrale photovoltaïque avec des panneaux pédagogiques seront bientôt installés. À terme enfin, le site sera entretenu et nettoyé par des moutons avec l’aide d’Éco-pâturage.”* ■

energie-partagee.org / enercoop.fr

Appel à collecte citoyenne

Dans la suite directe de la démarche participative engagée pour le projet de la Petite-Vicomté *(lire ci-dessus)*, Alter Énergies ouvre, jusqu’à la fin de l’année, une nouvelle collecte citoyenne relative à deux installations solaires en cours de réalisation.
La première concerne le toit de la nouvelle patinoire Angers Iceparc et la seconde, celui du complexe sportif Sport’Go de Beaucouzé. 766 panneaux solaires seront installés sur chaque site de 1300 m² chacun. Les habitants intéressés peuvent souscrire auprès de Lendopolis, filière de la Banque postale, spécialisée dans le financement participatif.
lendopolis.com

Innovations et changement climatique au cœur du Sival 2020

MARC CHEVALIER / ARCHIVES

Le Sival occupera 4 000 m² supplémentaires du 14 au 16 janvier, au parc des expositions.

Véritable étendard de l'excellence territoriale en matière de végétal spécialisé, le Sival revient au parc des expositions d'Angers, du 14 au 16 janvier, et avec lui, son lot d'exposants (près de 660 en janvier 2019), d'innovations, de concours, de conférences, de délégations internationales et de rendez-vous business. L'an dernier, 25 000 visiteurs ont fréquenté le salon angevin, ce qui amènera l'édition 2020 à étendre sa surface d'exposition de 4 000 m².

Le changement climatique et son impact sur la manière d'anticiper les espèces et les productions, fruitières notamment, seront au cœur des conférences via Fruit 2050. L'autre tendance de cette 34e édition portera sur l'AgTech ou comment le numérique peut-il accompagner l'agriculture. Que cela soit sur les stands ou lors des différents événements, l'agriculture numérique et connectée, la data, la robotique, l'intelligence artificielle seront en effet ultra présents. Deux concours illustreront la dynamique locale : le premier, Concours Sival Innovation, récompensera les entreprises innovantes en matériel et services pour les productions végétales spécialisées ; le second, Agreen Startup, invitera les candidats à relever le défi d'un marathon de l'innovation.

Une envergure internationale

L'édition 2020 permettra aussi de zoomer sur sa cote à l'international avec l'accueil d'un pavillon italien du Salon international du secteur fruits et légumes de Rimini, avec lequel un partenariat a été signé l'an dernier. Celui-ci a déjà donné lieu, en octobre, à Angers, aux International Asparagus Days, qui a réuni une centaine de spécialistes de l'asperge. De nouvelles délégations étrangères (Espagne, Arabie Saoudite, Égypte, Émirats Arabes Unis, Kazakhstan…) viendront rejoindre les nationalités déjà représentées. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'aéroport ouvre sa piste au 33e Téléthon

Angers Loire aéroport, à Marcé, s'associe le samedi 7 décembre à la 33e édition du Téléthon de la plus originale des manières. De 9 h à 18 h, sa piste sera en effet coupée de tout trafic pour permettre aux marcheurs et coureurs à pied de relever divers défis. L'occasion aussi, et à ce jour unique, pour les Angevins de découvrir les installations aéroportuaires et de circuler là où il est généralement impossible de s'aventurer.

EN BREF

TRANSITION ÉCOLOGIQUE

AIDES À L'ACHAT DE VÉLO

Dans le cadre de son plan Vélo, Angers Loire Métropole a entériné une aide de 50 euros maximum par vélo acheté par les établissements d'enseignement supérieur pour la constitution d'une flotte mise à disposition des étudiants. De la même manière, les écoles du 1er degré se verront attribuer une aide de 1 000 euros pour la construction de locaux sécurisés dédiés aux vélos.

STATIONNEMENT

LE PARKING DU QUAI TOUJOURS GRATUIT

La gratuité du parking du Quai (180 places) est maintenue après le 1er janvier pour faciliter le stationnement pendant les travaux de la 2e ligne de tramway.

VISITES D'ENTREPRISES

RÉSERVATIONS POUR MADE IN ANGERS

Les visites d'entreprises qui seront proposées du 17 février au 13 mars, dans le cadre de l'opération Made in Angers, peuvent être réservées, pour les groupes, dès le 12 décembre à 9 h 30 et dès le 17 janvier pour le public, à 8 h. Tout le programme sur madeinangers.fr

RENDEZ-VOUS MUSICAL

LE FESTIVAL DE TRÉLAZÉ MET LE PAQUET

Jean-Marie Bigard, Kim Wilde, The Jokers… Le festival estival a commencé à lever le voile sur son affiche de l'été 2020.

Ligne de tramway : le premier tronçon dans sa dernière ligne droite

Dans le centre-ville d'Angers, le premier tronçon du nouveau tracé du tramway entre dans sa dernière ligne droite. Ceci toujours dans l'objectif d'y faire circuler la ligne A dès la rentrée 2020. Mi-décembre, les rails auront été posés d'un bout à l'autre, depuis l'université Saint-Serge jusqu'à la station Foch / Maison Bleue ; et les barrières de chantier seront enlevées dans le secteur Foch / Bessonneau et Carnot. *"Nous devons en revanche les conserver là où les travaux se poursuivent début 2020"*, précise Marie-Pierre Trichet, directrice du projet tramway d'Angers Loire Métropole. Parmi ces aménagements, on peut noter, avant Noël, l'installation de l'éclairage, d'une partie du mobilier urbain ou encore des feux tricolores dédiés à la régulation du trafic. Le placage du gazon reprendra quant à lui au printemps, en amont du carrefour Marie-Talet / Ayrault jusqu'à l'université Saint-Serge. En parallèle, les plantations d'arbres, commencées fin octobre, se poursuivront de part et d'autre de la ligne jusqu'à Noël. *"Au total, 151 arbres vont être plantés. Pour la plupart, il s'agit de magnolias et d'érables d'une hauteur de 5 à 7 m.*

En station, les charmes sont privilégiés. Deux de ces arbres seront remarquables et prendront place en face de l'entrée du jardin des Plantes, de chaque côté de la place Mendès-France", poursuit Marie-Pierre Trichet.

En marge de ce premier kilomètre, le centre de maintenance, situé aux abords de l'autoroute A 11, vient également d'entrer dans une phase de travaux avec la réalisation de trois voies dédiées au remisage des rames supplémentaires. Leur achat fera d'ailleurs l'objet d'un vote au conseil de la communauté urbaine de décembre. ■

THIERRY BONNET

Le gazon a déjà été posé boulevard Bessonneau.

Opération boisement au domaine de Pignerolle

DR

Depuis quelques semaines, les promeneurs et joggeurs ont assisté à l'abattage, devenu impérieux, des châtaigniers du parc de Pignerolle, à Saint-Barthélemy-d'Anjou. L'Office national des forêts a en effet confirmé leur dépérissement dû à la présence de deux champignons : l'encre et le chanvre. L'opération a d'ores et déjà permis d'abattre la plupart des arbres malades – sur près d'1,6 ha – et de planter de jeunes plants d'essences diversifiées (merisier, cormier, pin sylvestre, érable champêtre, chêne tauzin, chêne sessile, bouleau verruqueux, etc.). Si cette action vise à garantir la sécurité du public dans un tout premier temps, elle permettra à plus long terme la régénération des boisements sur ce site naturel parmi les plus fréquentés de l'agglomération. Pour limiter l'impact sur le sol forestier et privilégier un mode de transport écologique, l'évacuation des troncs s'est opérée à l'aide d'un cheval. Quant aux branches, elles sont broyées sur place pour être transformées en plaquettes afin d'alimenter les chaufferies collectives d'Angers. ■

L'avenir est au territoire intelligent

Le territoire intelligent a pris son élan le 12 novembre. Engie et ses partenaires (Suez, La Poste et Vyv) ont été retenus pour conduire ce projet sans précédent au bénéfice des habitants et de larges économies pour la collectivité. 120 millions d'euros minimum seront investis par Angers Loire Métropole.

Optimiser les services urbains par l'usage des technologies afin de générer des économies pour la collectivité, tout en accélérant la transition écologique : voici ce que permettra le territoire intelligent appliqué aux domaines de l'énergie et de l'habitat, de l'environnement, de la mobilité et de la sécurité. Ce *"virage majeur"*, qualifié *"d'historique"*, la totalité des maires et des élus d'Angers Loire Métropole ont choisi de le prendre (moins 3 abstentions et 1 vote contre) en plaçant l'entreprise française Engie Solutions aux commandes de cet important marché.

"Ce projet n'a pas d'équivalent en France."

Pour accompagner la collectivité, l'entreprise en génie électrique, systèmes d'information et de communication, mais aussi cybersécurité et vidéoprotection, s'est entourée de Suez, expert des métiers de l'eau et des déchets, de La Poste et du Groupe Vyv, spécialisé dans la protection sociale, mutualiste et solidaire. Depuis le printemps, ce consortium était en lice aux côtés de trois autres équipes. Au terme d'un long travail d'analyse mené par la collectivité, la commission d'appel d'offres a finalement retenu la proposition d'Engie Solutions, jugée par l'instance *"attractive et particulièrement aboutie sur le plan du développement économique, de l'accompagnement de la collectivité et du transfert de compétences"*. Elle présentait par ailleurs *"les économies les plus élevées."* Celles-ci s'élèveront en effet à 100 millions d'euros minimum.

Une tranche ferme à 121,2 millions d'euros

"Exceptionnel par son caractère innovant" du propre aveu du président d'Angers Loire Métropole, Christophe Béchu, le choix du territoire de s'inscrire dans la ville intelligente *(smart city)* va en effet placer Angers en tête des collectivités qui ont un temps d'avance. *"Sur le fond et la démarche, ce marché global de performance n'a pas d'équivalent en France"*, rappelle Constance Nebbula, élue au Numérique et à l'Innovation. On parle ici d'un contrat de 178 millions d'euros (hors taxe), dont 121,2 millions d'euros pour sa tranche ferme qui engage les deux parties ces douze prochaines années. En clair, il va s'agir pour le mandataire de tenir des engagements chiffrés en matière d'économies d'énergie. Il aura aussi à répondre à des enjeux d'installation de capteurs, de rénovation d'infrastructures et de création d'une super plateforme vers laquelle convergeront les données publiques. Celles-ci proviendront des huit centres de supervision déjà existants dédiés à la sécurité, aux transports en commun, au suivi de la qualité de l'eau, etc. Car, au cœur du territoire intelligent, il y a la data. Cette donnée publique que l'on utilise tous les jours sans s'en rendre compte et qui, une fois recueillie, stockée, analysée et croisée avec d'autres données, permet de vastes opportunités dans la manière de gérer les territoires. Le contrat qui unit Angers Loire Métropole et Engie Solutions sera signé d'ici à deux mois. Quant à la data, elle restera pleinement propriété de la collectivité. ■

THIERRY BONNET

CORALIE PILARD

À l'occasion de la journée *Fox in the city*, organisée par la coopérative Angers French Tech, le 22 novembre au Quai, Bouygues exposait son système Citybox qui, intégré au pied des lampadaires, permet de moduler l'éclairage en fonction de la météo, de l'heure, d'un événement… Le lendemain, au centre de congrès, le territoire inteligent était présenté pour la première fois au public par les quatre entreprises qui auront à charge de le déployer : Engie Solutions, Suez, La Poste et Vyv.

Un territoire intelligent, pour quoi faire ?

Améliorer la vie des citoyens en leur proposant de nouveaux services, plus efficients et économes pour la collectivité : voici, de manière très simplifiée et en quelques chiffres, comment le déploiement du territoire intelligent va se concrétiser.

THIERRY BONNET

Innovation mondiale dans le domaine de la voirie intelligente, le passage piéton lumineux par détection (ici visible sur l'écran) pour assurer la sécurité des personnes qui traversent.

▸ **Éclairage public :** baisser la pollution lumineuse, réduire la consommation d'énergie, adapter l'éclairage à la fréquentation et à des situations particulières (zones de travaux, météo défavorable…). Voici en partie ce que permettra l'installation, dans un premier temps, de 3 600 capteurs sur les candélabres sachant que leur mise en synergie avec d'autres métiers créera de nouveaux usages pour les citoyens. 30 000 points lumineux énergivores seront équipés en led et 10 000 mâts remplacés dans l'agglomération.

▸ **Signalétique lumineuse tricolore :** 60 % de la signalétique seront rénovés via l'installation de 120 capteurs de comptage des flux de circulation sur près de 130 carrefours. Ces aménagements auront pour premier usage de gérer la signalisation sur quatre zones parmi les plus fréquentées en cas d'événements particuliers (fêtes de fin d'année, conditions météo, etc.).

▸ **Bâtiments publics :** la régulation thermique va devenir un véritable enjeu. Engie mettra en place une approche globale de gestion des bâtiments. La Cité, siège de la vie associative angevine, expérimentera cette solution de gestion couplée à la téléprotection. Celle-ci permettra de simuler des situations d'occupation de bureaux et un pilotage de l'éclairage, du chauffage et de la ventilation du bâtiment. 3 560 capteurs d'eau, d'électricité et de gaz seront installés en vue de diminuer de 20 % la facture énergétique.

▸ **Déchets :** les points d'apport volontaire des déchets seront équipés de capteurs. Un moyen pour la collectivité de suivre le remplissage des cuves plutôt que d'instaurer des tournées de collecte, parfois inutiles.

▸ **Espaces verts :** 400 capteurs seront installés pour mieux gérer l'arrosage. Nul besoin en effet de déclencher les jets d'eau s'il a déjà plu la nuit.
À la clé, 30 % de réduction de la consommation d'eau sur certains sites notamment. Ces capteurs seront utiles aussi pour repérer les îlots de chaleur ou encore pour connaître de manière plus fine la fréquentation des parcs et des jardins.

▸ **Eau et assainissement :** la technologie permettra de réguler en direct la qualité et la pression de l'eau potable au robinet qui font l'objet de 10 % des réclamations des usagers. L'autre enjeu sera de baisser de 20 % les débits des fuites nocturnes et de 7 % environ les consommations de produits de traitement et d'énergie de l'usine de production d'eau potable des Ponts-de-Cé.

▸ **Stationnement :** des capteurs seront installés pour identifier les places disponibles en temps réel. Cette solution aura une incidence positive sur la pollution, le bruit et le respect des zones de livraison. ■

66 %
d'économies d'énergie attendus sur l'éclairage public, d'ici à 2025 dans toute l'agglomération.

20 %
d'économies d'énergie (électricité, gaz, ventilation…) dans les bâtiments publics.

30 %
de réduction de la consommation d'eau nécessaire à l'arrosage des parcs et des jardins publics.

101,2
millions d'euros d'économies générés grâce au déploiement du territoire intelligent dans l'agglomération.

ENTRETIEN

"Améliorer la vie des citoyens et renforcer l'attractivité du territoire"

THIERRY BONNET

Yann Rolland
Président directeur général
Engie Solutions

Quelle définition donneriez-vous du territoire intelligent ?
Au-delà de toute la technologie que cela suppose, un territoire intelligent n'a de sens que s'il permet d'améliorer le quotidien des habitants et que s'il apporte un regain d'attractivité au territoire en donnant envie, par exemple, de venir y vivre, innover et travailler.

D'autres collectivités s'intéressent déjà au territoire intelligent. En quoi le projet angevin est-il avant-gardiste ?
Ce projet a retenu notre attention car il s'inscrit dans une stratégie en faveur de la transition écologique, également au cœur de nos préoccupations. Engie Solutions n'a pas gagné seule ce marché. Chaque entreprise du consortium a su faire valoir ses propres expertises : Suez sur les métiers de l'environnement, La Poste et le groupe Vyv sur leurs métiers déployés en proximité avec les citoyens. Quant à la démarche angevine, elle va permettre de gérer les données publiques de manière transversale et non plus métier par métier. En élargissant le champ des possibles, la démarche d'Angers est très novatrice. Nous voulions tous être de cette aventure. C'est une première en France et nous espérons que cela donnera envie à d'autres territoires français et étrangers de suivre ce modèle.

Le territoire angevin va-t-il y gagner en notoriété et attractivité ?
À l'international, le territoire angevin est déjà fortement associé à l'innovation. Pour le faire rayonner plus encore, nous allons investir dans le Forum, un lieu dédié au territoire intelligent. Ce sera un lieu de construction des services de demain, de mise en valeur de l'action territoriale et de partage des meilleures pratiques avec d'autres collectivités. Les citoyens pourront y accéder pour mieux comprendre comment le territoire intelligent améliorera leur quotidien. Les collectivités françaises et étrangères y seront aussi reçues. Cela va devenir LE lieu de référence, ouvert aux porteurs de projet et notamment aux jeunes pour lesquels la transition écologique a un sens. L'écosystème local y aura toute sa place également pour développer de nouveaux usages, par exemple. Le Forum ouvrira l'été prochain sur un site qu'il reste à préciser.

"Le modèle angevin sera une première en France."

La construction du territoire intelligent suppose de créer un centre de pilotage vers lequel transiteront les données publiques issues des centres de supervision déjà existants. À quelle échéance ?
La version 1 technique de ce centre de pilotage existe déjà. Sa capacité d'analyse montera en puissance au fur et à mesure, le temps d'interconnecter toutes les données relayées par les capteurs.

Quand les premiers aménagements seront-ils visibles ?
Ils seront visibles dans les six mois avec la pose des premiers capteurs sur certains carrefours et dans certains sites. Notre consortium a été choisi pour apporter son expertise, mais le vrai pilote reste la collectivité, de la même manière que celle-ci restera intégralement propriétaire de toutes les données publiques.

Un mot sur le fameux "jumeau numérique" ?
Il s'agit d'une maquette en 3D numérique qui permet de simuler des situations afin d'anticiper l'impact de telle ou telle construction dans la ville : impact sur la lumière, sur la consommation énergétique, sur l'éclairage public, etc. Cet outil est une aide à la décision pour les élus. Il peut aussi servir de support lors de réunions publiques de concertation par exemple.

Le stockage de données numériques consomme de l'énergie. Comment compenser cette dépense ?
Les solutions que nous proposons – et qu'il faut mettre en lien avec les fortes économies d'énergie attendues – vont tendre vers le zéro carbone. À chaque fois que l'empreinte écologique pourra être améliorée, nous n'hésiterons pas. Pour compenser l'énergie consommée par le stockage des données, Engie Solutions s'engage à planter un arbre pour dix objets connectés déployés sur le territoire. Nous allons en installer 4000. Faites le calcul ! ■

FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA
directeur du théâtre Le Quai

Prof de philo, conseiller artistique à la Comédie-Française et au conservatoire national supérieur d'art dramatique, metteur en scène associé au théâtre national de Marseille-La Criée, auteur pour le cinéma, et notamment pour sa mère, Nicole Garcia (*Place Vendôme*, *L'Adversaire*, *Un balcon sur la mer*…), c'est en 2007 que Frédéric Bélier-Garcia arrive à Angers pour diriger le centre dramatique national Pays de la Loire à Angers. L'aventure continue lorsqu'il est nommé, début 2015, à la direction du théâtre Le Quai. Fin décembre, l'homme de scène retrouvera son indépendance au tomber de rideau sur la dernière, à Angers, de *Détails* de Lars Norén.

CHRISTOPHE MARTIN

“Le public angevin est audacieux”

À un mois de quitter vos fonctions, quel est votre état d'esprit ?
C'est un cocktail curieux d'émotions, de mélancolie et de légèreté que je n'ai pas encore dégoupillé. Cela a été une belle aventure, menée avec des gens que j'ai beaucoup aimés. La vie est faite de segments, il faut juste ne pas se tromper sur les longueurs *(rires)*. J'ai été prof de philo, scénariste, metteur en scène puis directeur de théâtre ; maintenant, il faut que je bouge…

En tirant la porte derrière vous, vous direz-vous “Mission accomplie !” ?
À mon arrivée, il y avait deux missions spéciales. La première était d'inscrire Le Quai sur la carte nationale de la création. Si je m'en tiens à cet automne, des productions du Quai se jouent à Paris au Théâtre du Rond-Point, au centre Georges-Pompidou, à New-York, à Sidney, au Festival d'Automne de Paris, à Nanterre, à La Cartoucherie de Vincennes, à Marseille… ; et je ne parle pas des sous-préfectures *(rires)* ! Aucun théâtre national n'a aujourd'hui un tel rendement. L'autre mission consistait à faire de ce lieu un site d'effervescence culturelle pour faire en sorte que le forum ne ressemble plus à la gare Montparnasse un jour de grève *(rires)*. On l'a donc ouvert aux forces de la ville, aux partenaires culturels comme Lévitation, Premiers Plans, mais aussi aux acteurs sociaux qui avaient des projets et des envies compatibles.

À votre arrivée, vous parliez du Quai comme d'un équipement de très haut niveau. A t-il été à la hauteur de votre imagination fertile ?
Ce théâtre est assez génial par sa taille, mais aussi par ses équipes, techniques notamment, qui l'animent. Il donne la possibilité d'être généreux avec les projets des autres.
Le nombre d'équipes qui s'y sont succédé ces cinq dernières années est assez phénoménal.

Que diriez-vous de l'appétit des spectateurs angevins ?
Le public angevin est audacieux. Beaucoup d'équipements n'ont jamais des salles si pleines. Avec notre goût pour le théâtre contemporain, les nouveaux textes et les nouveaux auteurs vivants, nous avons pris beaucoup de risques et le public a toujours répondu présent. Remplir une salle avec un Molière n'a rien d'épatant, mais avec des projets comme Creuzevault ou Capdevieille, c'est un vrai plaisir et c'est la hardiesse du public qui rend tout ceci possible.

Si vous aviez dû rester encore un peu, qu'auriez-vous fait de plus fou encore ?
Terminer mon mandat de directeur en remplissant la salle 900 avec un auteur russe, dingue et inconnu, Ivan Viripaev, (ndlr : *Les Guêpes de l'été nous piquent encore en novembre*) et entendre la salle entière, hilare, est ce que je peux, à l'heure qu'il est, imaginer de plus fou.

“Aucun théâtre national n'a aujourd'hui un tel rendement.”

De toutes ces années passées à Angers, quel moment a pu vous rendre vraiment fier ?
Je n'ai pas été mécontent de faire entrer une patinoire au Quai, un Feydeau sur une patinoire, un opéra dans Feydeau… On a failli tous y perdre la santé, mais ça valait le coup !

Qu'allez-vous dire à votre successeur Thomas Jolly ?
Je l'ai invité à trois reprises au Quai et je sais qu'il a pu constater par lui-même l'engagement des équipes, totalement passionnées, au service de la création artistique. Il connaît déjà Le Quai. Un “bonne chance” suffira.

Quant à vous Frédéric Bélier-Garcia, resterez-vous fidèle à Angers ?
Je suis un fidèle infidèle mais je reviens toujours aux gens que j'ai aimés. Il faut juste trouver les bons rendez-vous. ■

Monplaisir

Le secteur de l'Europe en pleine métamorphose

À partir du 2 décembre, la déconstruction de la "barre" de l'Europe et ses 100 logements répartis sur 10 étages démarre. L'opération s'inscrit dans le cadre du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU) déjà commencé dans le quartier par le déménagement, en début d'année, du commissariat vers la rue de Haarlem. La première phase du chantier concerne le désamiantage avant d'entamer, à l'intérieur, le démontage des équipements (menuiseries, sanitaires, radiateurs, électricité…) et la suppression des cloisons et revêtements. Tous ces déchets étant ensuite triés puis valorisés. Dernière étape, le "grignotage" de la structure du bâtiment et le remblaiement avec des matériaux issus de la démolition prévu pour fin avril. Au total, la rénovation urbaine du quartier prévoit la démolition de 368 logements, la construction de 430 et la rénovation de 1 470. Rappel de l'objectif : améliorer la mixité générationnelle et le confort des habitants.

THIERRY BONNET

Au centre, la "barre" de l'Europe va être déconstruite à partir du 2 décembre.

Un nouvelle place de l'Europe

À deux pas, la place de l'Europe connaît également des changements en raison du NPNRU et des travaux de construction de la ligne de tramway. L'enjeu est d'en faire un lieu central, ouvert, moderne et accueillant. Elle sera bordée par une allée végétale reliant à terme les parcs Gallieni et Hébert-de-la-Rousselière. Au centre d'un large parvis, deux immeubles à vocation commerciale (2 500 m² en rez-de-chaussée) et résidentielle verront le jour. Le tout sera desservi par une station de tramway. La transformation profonde du quartier passe également par des interventions au niveau des équipements. À commencer par le gymnase qui sera réhabilité et étendu, l'arrivée dans les écoles Voltaire et Paul-Valéry de structures liées à la petite enfance, la livraison d'une chaufferie collective au bois, l'ouverture d'une bibliothèque-ludothèque… ■

Maison du projet, 2 bis, boulevard Allonneau, 02 41 37 53 47. Informations sur les travaux auprès du médiateur Rachid Belkala (06 37 94 46 02), sur l'application mobile "Vivre à Angers" et via la lettre Infos travaux.

L'AUTRE VIE DU PAPILLON

En décembre, le cinéma c'est Monplaisir

Lancé en 2017 afin de rendre les pratiques artistiques accessibles au plus grand nombre, le festival Le cinéma c'est Monplaisir fait son retour à la maison pour tous, du 7 au 14 décembre. En partenariat avec l'association L'autre vie du papillon, la manifestation a mobilisé les habitants de Monplaisir et des autres quartiers pour proposer au public une collection de courts-métrages réalisés par leurs soins. Au programme également : projections de longs-métrages, ateliers d'initiation aux techniques d'animations (effets spéciaux, fond vert, mashup, optiques, bruitage), ciné-concerts et musique. ■

mpt-monplaisir.fr

Hauts-de-Saint-Aubin

Moov'up accueille les 15-17 ans

Avec l'ouverture du Moov'up cet été, la maison de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin enrichit son offre d'accueil en faveur des jeunes. *"Cet espace qui s'adresse aux adolescents de 15 à 17 ans comble le manque qu'il y avait entre le Start pour les 10-15 ans et le Melting pour les 16-25 ans",* indique Alexandre Baraise, animateur. Le Moov'up est accessible librement le mercredi, de 14 h à 18 h, et le vendredi, de 17 h à 19 h. Une partie des murs est ornée d'une fresque aux motifs végétaux, peinte par des jeunes pendant l'été avec l'aide de Gret'L, une artiste du quartier. Des propositions d'activités et des idées de sorties sont affichées sur un tableau et un projet d'envergure est en préparation : un voyage à Lisbonne l'été prochain. *"Le programme s'élabore à partir des envies des jeunes,* précise l'animateur. *Avec mon collègue Fabien Riquin, nous sommes à leur écoute. Nous leur donnons également l'opportunité de pratiquer des activités ou d'assister à des spectacles auxquels ils ne peuvent pas accéder habituellement. Nous pouvons aussi les aider dans leur démarche pour trouver un stage de découverte en entreprise."* Depuis la rentrée, une quarantaine de jeunes est déjà venue au Moov'up. Certains fréquentaient le Start l'année passée, d'autres participaient pour la première fois à une activité de la maison de quartier. ■

CORALIE PILARD

Le Moov'up, un lieu voulu par et pour les jeunes du quartier.

Informations sur mqhsa.com

Justices, Madeleine, Saint-Léonard

Jeux à volonté au Trois-Mâts

Le rendez-vous est un incontournable du quartier depuis près de 20 ans. Lors des vacances de Noël, la salle de spectacle et le hall du Trois-Mâts se transforment en temple du jeu pour le festival Les jours à jouer. Au programme : une ribambelle de jeux de société (plateau, cartes, rôle, figurines, ambiance, famille…), en compagnie d'associations présentes pour expliquer les règles au public (Arts ludiques, Jeux en dix manches, Ludo Francas). Les jeux vidéo (réalité virtuelle, coopératifs et grands classiques) sont également de la partie ainsi que les échecs avec le club Manet, un atelier de fabrication de petits jeux en bois et jeux du monde, une initiation à l'escape game, une salle plongée dans le noir avec des jeux phosphorescents et, nouveauté cette année, une découverte de la boule de fort dans les trois cercles voisins. De quoi satisfaire un public familial passionné ou néophyte. *"L'événement est une affaire de quartier dans laquelle les habitants s'investissent,* ajoute Bertrand Février, responsable Jeunesse du centre social. *Une dizaine nous a rejoints cette année pour participer à l'organisation. Ce sont par exemple eux qui assureront la restauration pendant le festival et qui ont eu l'idée de proposer de la boule de fort. Les jeunes du Cormier sont aussi partants pour donner un coup de main, notamment au niveau des jeux fluos."* ■

LE TROIS-MÂTS

L'an passé, Les Jours à jouer avaient enregistré 1700 entrées.

Du 2 au 5 janvier, le Trois-Mâts. Renseignements : 02 41 66 02 02 et letroismats.fr

Belle-Beille

Avenue Patton : le chantier du tramway marque une pause jusqu'en avril

Après près de deux ans de travaux ayant permis le dévoiement des réseaux d'eau, de gaz et d'électricité sur le 1,6 km de l'avenue Patton, l'heure est à la pause du chantier des lignes B et C du tramway. Et cela jusqu'au mois d'avril prochain, date à laquelle commenceront les interventions sur les voiries et les trottoirs, de Beaussier à La Ballue, pour enchaîner à partir de novembre sur la construction de la plateforme centrale.

En attendant, l'artère est dans une configuration transitoire mais parfaitement sécurisée pour permettre aussi bien aux piétons qu'aux cyclistes et automobilistes de circuler sans difficulté et aux commerçants d'accueillir au mieux leurs clients.

Quant aux premiers rails, ils seront posés à l'été 2020 dans le secteur Lakanal-Beaussier, début 2021 pour Patton. Les plantations d'arbres seront elles réalisées à partir de l'automne 2021 pour former à nouveau un double alignement. Au final, les travaux liés au tramway dans le quartier s'achèveront au printemps 2022, du côté de la place de Farcy, pour une mise en circulation publique des deux nouvelles lignes à la fin de cette même année, après plusieurs mois d'essais. ■

PIXCTURE

L'avenue Patton a retrouvé l'ensemble de son espace accessible.

PRATIQUE

Plus d'informations sur les travaux du tramway mais également sur le programme de renouvellement urbain du quartier auprès de la médiatrice "travaux", Bérangère Annic, qui tient également des permanences sur rendez-vous à la maison du projet de Belle-Beille, 33, avenue Notre-Dame-du-Lac.
Ses contacts : 06 04 52 21 41 et mediatrice.belle-beille@angersloiremetropole.fr
tramway.angersloiremetropole.fr et application mobile "Vivre à Angers".

La bibliothèque-ludothèque rouvre le 7 janvier

THIERRY BONNET

Ce sera la première du genre à Angers. Après huit mois de travaux pour agrandir et réaménager les espaces, la bibliothèque rouvre à compter du 7 janvier avec, dans ses murs, la ludothèque du quartier. Cette dernière était jusqu'alors hébergée au sein du groupe scolaire Pierre-et-Marie-Curie, où une importante opération de restructuration est en cours. L'équipement mutualisé réunit sur le site du centre Jacques-Tati deux offres complémentaires pour le public : la pratique du jeu et la consultation d'ouvrages, qui restent disponibles à l'emprunt (jusqu'à 15 documents pour 3 semaines dont 1 jeu).
La bibliothèque-ludothèque ouvrira le mardi, de 15 h à 18 h 30 ; le mercredi, de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h 30 ; le vendredi, de 15 h à 18 h ; et le samedi, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.
Bibliothèque-ludothèque de Belle-Beille,
5, rue Eugénie-Mansion, 02 41 73 36 09. bm.angers.fr

Roseraie

Des protections hygiéniques pour toutes

Dans les toilettes du centre Jean-Vilar, une armoire à pharmacie décorée d'un collage de papier journal est accrochée au mur. Remplie de protections hygiéniques de tous types, elle est accompagnée de ce message : *"Prends ce dont tu as besoin et laisse ce que tu peux"*. C'est à l'initiative de l'association Femmes d'ici et d'ailleurs, active depuis 2008 à travers des événements, des groupes de parole et des actions variées, que cette opération solidaire a été lancée. "*En 2015, nous avons organisé une collecte de produits hygiéniques pour les femmes syriennes,* explique Charline Barouki, présidente de l'association. *Devant le succès de cette mobilisation, on a voulu aider des femmes à la rue ou en situation précaire, ici à Angers. Notre souhait est qu'elles puissent vivre leurs règles de façon digne."* Soutenue par les jeunes du centre Jean-Vilar, qui ont recyclé et customisé des armoires et des étagères chinées en ressourcerie, l'association en a également installé au Secours populaire à Trélazé et à l'accueil du 115 à Angers. *"Deux autres seront bientôt posées au Point accueil santé solidarités (Pass) et au lycée Chevrollier,* indique Élodie Dupuy, vice-présidente de Femmes d'ici et d'ailleurs. *Nous avons aussi livré le Chemin de traverse, la halte de nuit pour sans-abris, et nous acceptons toujours les dons. D'ailleurs, nous prévoyons de nouvelles collectes dans les prochains mois."* L'association, qui s'empare de thématiques telles que la migration, l'excision ou encore l'art au féminin, souhaite participer à la sensibilisation sur ces sujets auprès des femmes, des hommes, des jeunes… Le prochain événement en préparation aura lieu le 8 mars prochain. À noter : le projet a été lauréat du prix de l'innovation sociale du CCAS. ■

Renseignements : femmesdicietdailleurs@live.fr

THIERRY BONNET

Élodie Dupuy et Charline Barouki, respectivement vice-présidente et présidente de l'association.

Permanences de vos élus

JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD

Maxence Henry
samedi 7, 14, 21 décembre,
11, 18 et 25 janvier, de 10 h à 12 h.
Mairie de quartier, Trois-Mâts.
Rendez-vous au 02 41 05 40 42.

MONPLAISIR

Alima Tahiri
mercredi 18 décembre et 15 janvier,
de 10 h à 11 h 30. Relais-mairie.
Rendez-vous au 02 41 05 40 45.

DEUX-CROIX, BANCHAIS, GRAND-PIGEON

Alima Tahiri
mercredi 18 décembre et 15 janvier,
de 14 h à 16 h.
Point info quartier Jérusalem.
Rendez-vous au 02 41 05 40 45.

ROSERAIE

Gilles Latté
mercredi 11, 18 décembre,
15 et 22 janvier, de 9 h 30 à 11 h.
Espace Frédéric-Mistral.
Rendez-vous au 02 41 05 40 64.

CENTRE-VILLE

Karine Engel
mercredi 11 décembre,
8, 15 et 22 janvier, de 10 h à 12 h.
Pôle territorial.
Rendez-vous au 02 41 05 40 45.

Marina Paillocher
samedi 14 décembre et 11 janvier,
de 10 h à 12 h. Hôtel de ville.
Rendez-vous au 02 41 05 40 45.

DOUTRE, HAUTS-DE-SAINT-AUBIN

Alain Fouquet
samedi 14 décembre et 11 janvier,
de 10 h à 12 h. Bibliothèque Saint-Nicolas.

mercredi 18 décembre et 15 janvier,
de 14 h à 17 h. Relais-mairie des
Hauts-de-Saint-Aubin.
Rendez-vous au 02 41 05 40 44.

Laure Halligon
Uniquement sur rendez-vous en semaine,
au 02 41 05 40 47.

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE, SAINT-MICHEL

Jeanne Behre-Robinson
Hôtel de ville (salle du Roi René).
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 43.

BELLE-BEILLE, LAC-DE-MAINE

Sophie Lebeaupin
Hôtel de ville, centre Jacques-Tati
(Belle-Beille) ou relais-mairie
place Guy-Riobé (Lac-de-Maine).
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64.

Villevêque (Rives-du-Loir-en-Anjou)

Elle répare les instruments à vent dans son nouvel atelier

PHILIPPE NOISETTE

Christelle Boisard est aussi professeure de flûte traversière à l'école de musique du Loir.

Depuis juin dernier, Christelle Boisard répare méticuleusement les instruments que lui confient les habitants des environs. *"Je répare et j'entretiens les instruments à vent, comme les flûtes traversières, les clarinettes ou les saxophones, dans mon atelier – L'Atelier d'Éolia – qui se situe à deux pas de ma maison"*, explique-t-elle. Déjà connue pour son activité de professeure de flûte traversière à l'école de musique du Loir (association musicale du Loir / Amusil), la jeune maman a repris des études pour se former à cette profession dont elle rêve depuis le collège. Diplômée de l'institut technologique européen des métiers de la musique du Mans, elle a décidé de se lancer dans cette activité plutôt recherchée des mélomanes. *"Dans un futur proche, quand l'atelier sera entièrement aménagé, je vendrai des instruments neufs et d'occasion, divers accessoires : pupitres, anches, accordeurs… Par la suite, j'investirai dans le matériel nécessaire pour pouvoir intervenir sur les cuivres"*, conclut-elle. ■

atelier.eolia@outlook.com
09 54 83 28 50.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Bassin de l'Authion, un nouveau site

Le Syndicat mixte du bassin de l'Authion et de ses affluents (SMBAA) a lancé son nouveau site internet début novembre. À travers plusieurs programmes d'actions, il participe à la restauration des milieux, à l'amélioration et au suivi de la qualité et de la quantité des eaux, à la prévention du risque d'inondation et à la sensibilisation des acteurs du bassin. Pour mémoire, cette instance est née en 2015 du regroupement de cinq anciens syndicats de rivières. Suite à la loi NOTre en effet, la gestion de l'eau, des milieux aquatiques et de la prévention des inondations (GEMAPI), qui est une compétence obligatoire des établissements publics de coopération intercommunale, a été transférée au syndicat, devenu la structure unique du bassin.
Plus d'informations sur sage-authion.fr

EN BREF

Bouchemaine

NOËL EN PISTE

Le 8 décembre, Noël battra déjà son plein place de l'Abbé-Thomas, de 11 h à 18 h 30 : balades en chiens de traîneau, snowboard, atelier créatif pour le ski… Les afficionados d'art et d'artisanat ont également rendez-vous à la galerie Confluence, à La Pointe, pour y découvrir des pièces uniques (photos, bijoux, créations en carton, coutellerie, marqueterie, parfums gourmands…). Tous les jours jusqu'au 24 décembre, de 14 h à 18 h.

Soucelles (Rives du-Loir-en-Anjou)

MARCHÉ DE NOËL

La commune nouvelle propose son marché de Noël le 8 décembre, salle Hervé-Bazin. Au programme et en présence du père Noël : animation musicale, manège, tombola et de quoi faire ses emplettes de fin d'année.

Angers

MARCHÉ D'ARTISANS AU CHÂTEAU

Une trentaine d'exposants, artisans et artistes locaux, s'installera dans la chapelle et le logis du Gouverneur du château d'Angers, du 13 au 15 décembre. Dans la cour également, des animations pour célébrer la magie de Noël. À cette occasion, l'accès au château se fera au tarif unique de 5 euros (gratuit pour les moins de 12 ans).

Les Ponts-de-Cé

ACCÈS À LA DÉCHÈTERIE

La Claie-Brunette de Juigné-sur Loire est désormais accessible aux habitants des Ponts-de-Cé domiciliés au nord du quartier Saint-Maurille et au sud de l'Authion.

Beaucouzé

Innovation dans les métiers du bâtiment

Fin octobre, le projet d'insertion et de développement durable ChaPla porté par Joël Dobigny, directeur de l'association Tremplin Travail, a été récompensé du prix "Mon projet innovant" au centre d'affaires de la Caisse d'Épargne de Beaucouzé. *"Depuis la création de l'association en 1985, nous sommes toujours à la recherche de nouvelles manières d'accompagner nos publics, pour les aider à aller ou à revenir vers l'emploi. Avec ce nouveau projet, nous mêlons innovation sociale et environnementale"*, explique-t-il. ChaPla est un projet de formation axé sur les métiers du bâtiment, à destination des publics issus de quartiers prioritaires. *"Encadrées par notre association et par les équipes des chantiers, les personnes en formation proposeront, d'un côté, leurs services aux abords des chantiers pour libérer les entreprises de certains besoins en matière de tri des matériaux, de sécurisation ou de relation avec les riverains."* D'un autre côté, ils travailleront sur la plateforme de stockage, prochainement créée, et de revalorisation des matériaux de chantier ainsi récupérés. *"L'idée est de donner une seconde vie à ces matériaux grâce au réemploi : ils seront revendus à des personnes qui n'ont pas les moyens d'acheter du neuf, dans une logique d'économie circulaire."*

Soutenu par Angers loire Métropole et son agence de développement économique Aldev, l'entreprise de rénovation énergétique Écobat, des associations d'insertion, des bailleurs sociaux et des entreprises du bâtiment, le projet sera expérimenté dès janvier et permettra aux personnes bénéficiaires d'accéder à des formations qualifiantes dans le BTP. ■

PHILIPPE NOISETTE

***"Ce projet allie innovations sociale et environnementale"*, explique Joël Dobigny, directeur de Tremplin Travail.**

PHILIPPE NOISETTE

Trélazé

La nouvelle halle aux raquettes ouverte

Situé en quartier prioritaire à Trélazé, le parc des sports de la Goducière vient de se doter d'un nouvel équipement dédié aux sports de raquettes. Grande comme deux terrains de tennis (soit 1350 m²), cette nouvelle halle s'adresse aux 220 adhérents des clubs de tennis de table et de badminton et aux scolaires. Ce nouvel équipement vient s'ajouter à l'offre multi-cartes du complexe de la Goducière, d'ores et déjà fréquenté par près de 1200 licenciés des clubs de gym, handball et basket notamment.

Angers

Du coworking “From the basement”

L’un des derniers-nés des espaces de bureaux partagés angevins se situe en plein cœur d’Angers, dans le “basement” (le sous-sol) de la boutique disquaire et café Exit Music for a drink. Ce sous-sol n’a pourtant plus de sous-sol que le nom: la pièce, qui peut accueillir une douzaine de personnes, est chaleureuse. La lumière naturelle y entre à la faveur d’un dénivelé de la rue Valdemaine; la décoration, en partie chinée, associe tapis et miroirs anciens pour apporter une atmosphère cosy; et les plantes vertes donnnent la petite touche de verdure *ad hoc*… *“J’apprécie l’ambiance de ce lieu, la décoration très agréable et le fait que ce soit central,* souligne Cécile, monteuse et réalisatrice, venue s’y installer pour la matinée. *Je travaille habituellement aux Ponts-de-Cé, mais je suis venue pour bosser sur un dossier ici, parce que c’est plus calme; c’est près de chez moi et de l’école de mon fils. Pour tenir mes rendez-vous professionnels dans le centre d’Angers, l’endroit est plutôt pratique et évite de prendre la voiture.”*

PHILIPPE NOISETTE

Dalhia Mahot, la gérante des lieux.

PHILIPPE NOISETTE

Ouvert depuis un mois, ce nouvel espace de coworking compte bureaux individuels et places en tables collectives, dans le centre-ville d’Angers.

Cet espace de 70 m², resté inoccupé jusqu’alors, s’est ouvert en octobre au coworking, accessible à la journée. *“C’est une offre qui ne demande qu’à être développée à Angers,* explique Dalhia Mahot, gérante d’Exit Music for a drink et propriétaire des lieux. *On y a installé trois bureaux individuels et dix places en tables collectives.”* Les coworkeurs ont accès au wifi bien sûr, mais aussi à une cuisine, une salle de repos et des boissons chaudes à volonté. *“Ceux qui souhaitent organiser un rendez-vous en haut, à l’espace café, peuvent bénéficier de réductions sur les boissons, et très bientôt nous allons aussi lancer des formules à tarif préférentiel avec des amis restaurateurs pour les déjeuners.”* Il est aussi possible de louer la salle pour des réunions ou des cours après 18 h. ■

Formules à la carte et sans engagement. Demi-journée, de 7 à 8 euros. Journée, de 12 à 15 euros. Forfaits à la semaine ou au mois, de 45 à 180 euros.

PHILIPPE NOISETTE

Cécile, monteuse et réalisatrice, est devenue adepte de ce nouvel espace de travail.

UN CAFÉ DISQUAIRE À L’ÉTAGE

Adossés au café disquaire ouvert en 2014, les bureaux font aussi partie de cet espace vivant. ***“C’est un lieu chaleureux et convivial: on y partage, on y parle, on y écoute de la musique et désormais on y travaille,*** résume Dalhia Mahot. ***J’aime bien quand ça circule! Pour les coworkeurs, le café peut donc être un lieu de pause, de rendez-vous, de cantine pour le déjeuner, mais aussi de rencontres avec les autres clients et travailleurs.”***

Ouvert de 9 h à 18 h, du lundi au samedi (accès avec digicode), 20, rue Valdemaine.
Facebook: From the basement coworking Angers

FESTIVAL premiers plans D'ANGERS

32nd EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL
17 • 26 JANVIER 2020

Toutes les sorties sur angers.fr/agenda et l'appli Vivre à Angers

BENJAMIN BALTIMORE / • RAYMOND DEPARDON • PHOTOGRAMME DU FILM EMPTY QUARTER, UNE FEMME EN AFRIQUE © PALMERAIE ET DÉSERT.

ON DEMANDE DEPARDON ET BINOCHE

Les œuvres de Raymond Depardon, le thème "Profession: reporter" et la Sicile seront au cœur des hommages et rétrospectives, du 17 au 26 janvier. Ceci sous la présidence de l'actrice oscarisée et césarisée, Juliette Binoche, qui, par la même occasion, découvrira Premiers Plans. Pour cette 32e édition, le festival revient dans un centre de congrès rénové, où la salle supplémentaire de 250 places, en rez-de-jardin, accueillera une nouvelle section compétitive – Diagonales – dédiée aux films hors format (ni courts ni longs-métrages). À noter également: la mise en place d'un atelier participatif autour du film d'animation et d'un Forum des réalisateurs où les discussions s'engageront en toute proximité avec les professionnels du 7e Art. Comme les autres années, une centaine de premiers films seront en compétition durant cette semaine, reflets de la nouvelle vague des cinéastes européens.
Renseignements et billetterie sur premiersplans.org

ANGERS POUR VOUS - MAJORITÉ

Développement économique, emploi, attractivité commerciale : nos engagements portent leurs fruits

Lorsque nous avons présenté le projet de notre équipe, Angers pour vous, aux Angevins en 2014, nous avions fixé comme premières priorités l'emploi et le développement économique.
À celles-ci, nous avons également lié les problématiques de dynamisme et d'attractivité commerciale.

Presque 6 ans après cette prise d'engagements devant les Angevins, le travail a porté, et continue de porter ses fruits ! Lorsque sous le précédent mandat, l'actuelle opposition avait vu 2 400 emplois disparaître sur notre territoire, nous pouvons être fiers de dire que nous avons permis la création de 5 000 emplois depuis 2014 (baromètre Arthur Loyd 2019 sur l'attractivité des territoires plus annonce des créations d'emplois en 2018).

Nous avons maximisé nos efforts pour accueillir de nouvelles entreprises à Angers, mais aussi pour accompagner les entreprises déjà implantées à se développer, à grandir de manière pérenne et durable. L'arrivée de grandes sociétés comme Verisure, Action et Coriolis, le développement d'autres comme Leroy Merlin ou encore Gamm Vert, mais aussi le remplissage des cellules commerciales dans le nouveau quartier de la gare, ont été de véritables leviers pour la création d'emplois sur le territoire.

Le dynamisme commercial de la ville ne s'arrête pas là : le déploiement de grandes enseignes nationales mais aussi de commerces indépendants de plus en plus nombreux permet d'obtenir un taux de vacance commerciale bien en dessous de la moyenne nationale : 5,5 % dans les quartiers Centre-ville, Gare et Doutre contre 12 % au niveau national !

L'emploi est la première des solidarités et des dignités. Ainsi, au-delà de toutes ces implantations d'enseignes à Angers et dans la communauté urbaine, nous avons mis en place de nouveaux dispositifs permettant d'accompagner tous les Angevins vers l'emploi : la création d'Aldev en début de mandat permet désormais d'accompagner plus efficacement aussi bien porteurs de projets que chefs d'entreprise et demandeurs d'emploi ; la mise en place de facilitateurs d'emploi dans les quartiers offre aux personnes les plus éloignées du monde du travail un véritable accompagnement individualisé vers le retour à l'emploi.
Nous accordons également une grande importance à ce que les Angevins soient acteurs du changement, et de cette manière nous veillons à ce que les entreprises qui interviennent sur les grands chantiers de la ville (rénovation du centre de congrès, création de la patinoire Iceparc ou encore déploiement des lignes B et C du tramway) embauchent des Angevins, via des clauses d'insertion, pour travailler sur ces chantiers.

Angers Loire Métropole est aujourd'hui l'un des chefs de file de la transition numérique et de l'électronique du futur : cela représente 900 entreprises et 7 000 emplois. Depuis quelques jours, la Communauté urbaine a choisi un consortium d'entreprises pour mettre en place le Territoire intelligent.
Un marché, remporté par ENGIE Solutions, représentant un investissement de 178 millions d'euros HT sur 12 années.
Un projet ambitieux avec de véritables opportunités d'emploi à la clé.

Conscients que le travail dans les domaines du développement économique, de l'emploi et de l'attractivité commerciale ne doit pas s'arrêter là, nous continuons de travailler chaque jour. 2018 fût une année économiquement historique pour notre ville, 2019 suit le même chemin et nous comptons poursuivre en ce sens, nous le devons aux Angevins !

Vos élu(e)s de la majorité "Angers pour vous"
Contactez-nous au 02 41 05 40 34

AIMER ANGERS - MINORITÉ

Le sens du respect…

Le mois dernier dans leur tribune, le maire et sa majorité ont une nouvelle fois attaqué la minorité, caricaturant nos prises de position. Ce genre d'intimidation ne fait que renforcer notre volonté de dire stop à ces pratiques passéistes pour donner un nouveau souffle démocratique à notre ville.
Le maire a déjà mélangé les genres en lançant sa campagne électorale depuis son bureau de la mairie, utilisant ainsi de manière illégale les moyens de la collectivité pour sa propre campagne.
Puis il utilise cette tribune à des fins purement électorales pour attaquer la liste possiblement concurrente.
De même, il décide lui-même que les Angevin.e.s apprécient son action alors que les critiques sont de plus en plus vives.
Depuis 6 ans nous sommes à l'écoute de celles et ceux qui pensent autrement et qui ont une autre vision de la ville, et nous nous faisons leur porte-parole.
C'est pourquoi nous appelons le maire à plus d'humilité et au respect des Angevin.e.s qui ne pensent pas comme lui.

Frédéric BÉATSE, Rose-Marie VÉRON, Gilles MAHÉ, Antony TAILLEFAIT, Silvia CAMARA-TOMBINI, Alain PAGANO, Chadia ARAB, Estelle LEMOINE-MAULNY, Vincent DULONG, Bruno GOUA, Rachel CAPRON, Jean-Marc CHIRON
www.aimerangers.fr
contact@aimerangers.fr

COLL. PART. ARCHIVES PATRIMONIALES D'ANGERS, 122 NUM 1.

Maurice Pouzet et sa famille, lors de la communion solennelle de ses deux fils, Jean-Luc et Dominique, au jardin des Beaux-Arts, le 17 mai 1956.

CLICHÉ MP. ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 126 NUM 26.

"Quenottes d'Aliénor", 1980.

CLICHÉ MAURICE POUZET. ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 126 NUM 4.

La boîte de quernons d'ardoise, 1965.

CLICHÉ JEAN-PATRICE CAMPION. ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 1 OBJ 1571.

Boîte de quernons d'ardoise en métal, 2012.

Les premiers quernons

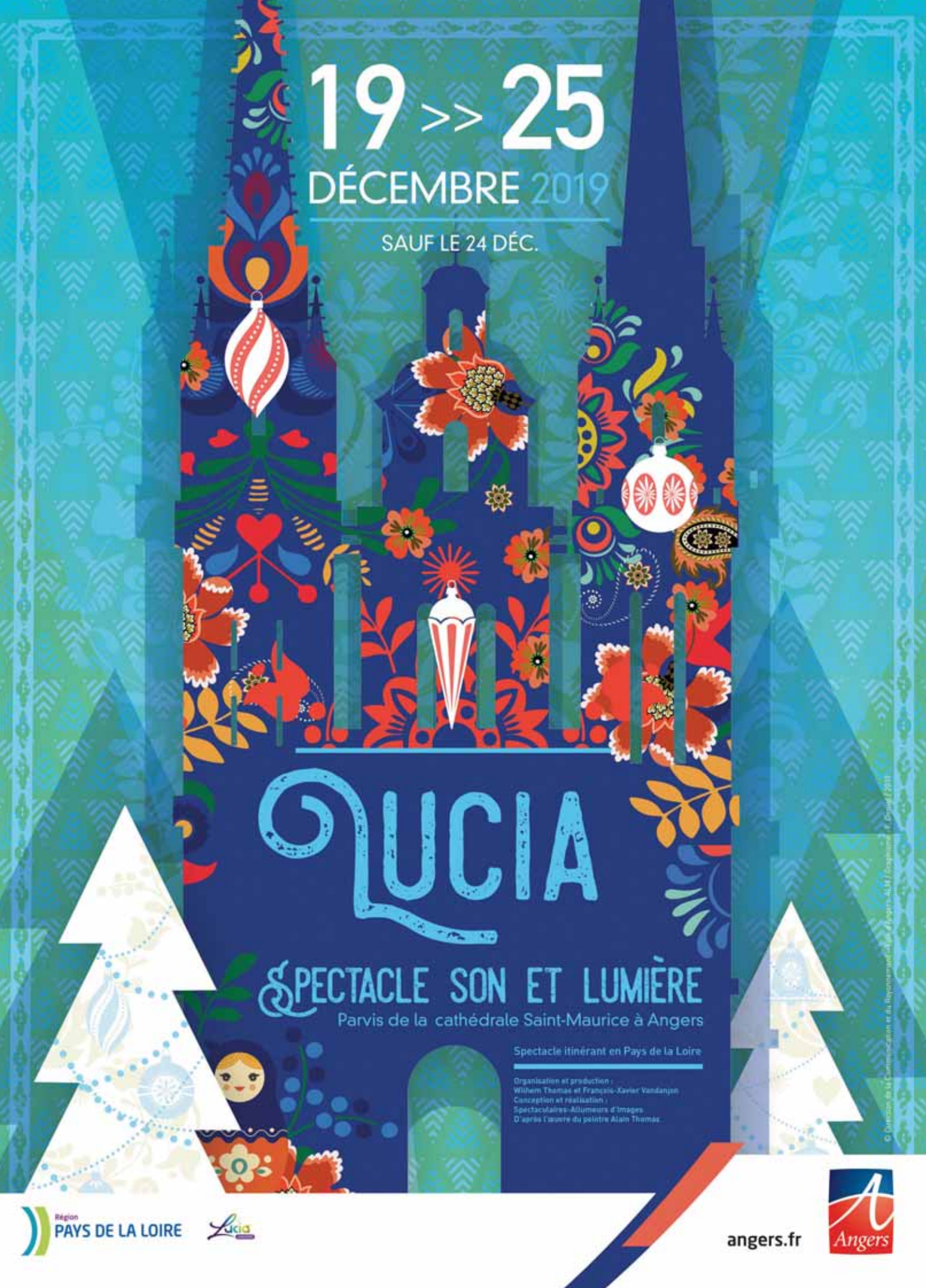
Le quernon d'ardoise, petit carré de nougatine enrobé de chocolat blanc teinté en bleu, est une friandise vendue dans le monde entier. Il est devenu l'un des trois produits symboles de l'Anjou. En 1960, Angers manquait de spécialités propres à attirer la clientèle touristique. En dehors du vin et du Cointreau, le touriste n'avait rien de facilement transportable à rapporter dans ses valises.

Sur ce problème se penche Maurice Pouzet (1921-1997), chef de publicité aux Ardoisières d'Angers. C'est un artiste qui partage sa vie professionnelle entre son œuvre et son activité publicitaire. À la fois illustrateur, affichiste, peintre, typographe, graveur et sculpteur, son œuvre est multiple. En mars 1965, il a l'idée d'un chocolat évoquant l'ardoise qu'il baptise "quernon", du nom du côté du bloc ardoisier que les fendeurs "quernaient" en morceaux réguliers plus petits appelés "repartons". Ce terme de reparton correspondait mieux aux petits chocolats carrés qu'il imaginait, mais il le trouvait "trop peu engageant". Pour leur fabrication, le chocolatier François Sourice l'oriente vers René Maillot, à l'enseigne de *La Petite Marquise*, 22, rue des Lices. Ce dernier se montre très intéressé, d'autant qu'il a déjà déposé au greffe du tribunal de commerce d'Angers, en octobre 1964, une marque "Les Ardoises d'Angers" pour des chocolats. Avec son apprenti Michel Berrué, les recherches commencent… Il fallait un chocolat carré, plat, de couleur ardoise et croquant, pour évoquer au plus près les ardoises. Il est finalement décidé d'utiliser une nougatine d'amandes et de noisettes, enrobée de chocolat blanc coloré en bleu ardoise.

Maurice Pouzet conçoit des emboîtages spécifiques, illustrés par la gravure d'Houfnaglius représentant Angers en 1561 avec des fendeurs d'ardoise au premier plan. Le 25 mai 1965, René Maillot dépose la marque et le modèle des quernons d'ardoise à l'Institut national de la propriété industrielle. La nouvelle confiserie est bien reçue. En septembre 1966, elle obtient le Ruban bleu international de la confiserie. Il s'en vend aujourd'hui cinq millions, jusqu'en Asie. ■

SYLVAIN BERTOLDI
Conservateur des Archives d'Angers

la chronique intégrale sur angers.fr


19 >> 25
DÉCEMBRE 2019
SAUF LE 24 DÉC.
LUCIA
SPECTACLE SON ET LUMIÈRE
Parvis de la cathédrale Saint-Maurice à Angers
Spectacle itinérant en Pays de la Loire
Organisation et production :
Wilhem Thomas et François-Xavier Vandanjon
Conception et réalisation :
Spectaculaires-Allumeurs d'Images
D'après l'œuvre du peintre Alain Thomas
Région PAYS DE LA LOIRE
Lucia
angers.fr
Angers